

RAKSHA MANCHAM

RAKSHA MANCHAM, traduit "La Danse du Jugement de la Mort" en ancien tibétain, est certainement l'un des groupes rituels/ethniques (et belges de surcroît) les plus engagés. Contrairement à d'autres groupes, leurs paroles ne sont pas de simples phrases vides. Derrière leur musique composée uniquement d'instruments traditionnels acoustiques se cache un concept étonnant et remarquable. Leur but principal est la lutte pour le respect des Droits de l'Homme, et le rapport entre RAKSHA MANCHAM et le bouddhisme tibétain est vraiment impressionnant.

Eric Fabry, alias DTA-WA-E, principal acteur de RAKSHA MANCHAM, a échangé quelques idées très détaillées et fort intéressantes avec l'un de nos correspondants.

Comment fait RAKSHA MANCHAM pour combiner des thèmes politiques et la musique correspondante ?

L'un des buts clairs de RAKSHA MANCHAM est de refléter la réalité du Monde dans les réalisations du groupe. C'est une aspiration directe et déclarée. Lorsque la musique de R.M. est agressive, cette agression est juste un reflet de l'agressivité du Monde. Je crois que le point le plus important est de communiquer des émotions. La première chose est d'être très sensible aux émotions qu'on peut ressentir, et, plus tard, de les communiquer. Je peux prendre un exemple : je ne sais pas si vous avez entendu parler du "Livre Noir de l'ex-Yougoslavie", qui regroupe une douzaine de rapports relatifs aux violations des Droits de l'Homme dans cette région ? Si vous lisez un tel livre, vous serez certainement profondément choqué, dégoûté, horrifié... Avec des émotions et des sentiments si forts, on peut essayer de décrire à d'autres personnes le caractère répulsif de ces faits. Je crois qu'il est prétentieux de prétendre réaliser un tel procès, mais c'est souvent le cas lorsque je lis des chroniques des CD's de RAKSHA MANCHAM.

De quelle façon a été combiné le texte "The Seed Keeper" avec la musique de la chanson "The Undying Flame" sur le CD Chös Khor ?

Le texte "The Seed Keeper" a été écrit par un réfugié Tibétain en Inde. Nous aimons beaucoup ce texte pour son aspect poétique, sa description de la réalité au Tibet, et l'évocation d'un espoir pour l'avenir. Dans *Chös Khor*, nous voulions évoquer différentes parties du Monde. Bien sûr, nous avons choisi de réaliser un titre sur le Tibet. Ce qui évoque la véritable atmosphère du Tibet : un mélange de sobriété et de sensualité, des vents froids et des filles brûlantes... !!! Bien entendu, nous avons utilisé des instruments traditionnels tibétains pour que cela sonne vraiment de là-bas, mais nous avons composé le morceau à notre façon. C'est sûr, on peut reconnaître les typiques "explosions" orgasmiques de la musique tibétaine... Explosions de vie ! *Chös Khor* est peut-être plus l'expression des indigènes que l'expression de RAKSHA MANCHAM. La prochaine étape de la sorte sera une compilation de musiques traditionnelles, si bien que ce ne sera pas vraiment une réalisation de RAKSHA MANCHAM.

Chös Khor a été réalisé sans samplers ni synthés. Était-ce un challenge pour vous ?

Le but principal de *Chös Khor* était d'évoquer différentes populations indigènes, différents endroits du Monde, différentes atmosphères. En cela, il aurait été absurde de présenter le caractère "primitif" des Papous de Nouvelle-Guinée avec des synthés, par exemple. D'un autre côté, nous adorons les instruments acoustiques pour la richesse de leurs sons.



Peux-tu nous expliquer plus précisément l'approche du groupe ?

C'est une question très complexe. La seule justification de RAKSHA MANCHAM est de plaider pour le respect des Droits de l'Homme. C'est la raison-même de la création du groupe. Nous concevons cela de différentes façons complémentaires. En premier lieu, RAKSHA MANCHAM tente de dénoncer des faits, d'en informer les gens, et de sensibiliser l'opinion publique. Ceci se fait par les actions directes du groupe (les paroles des disques, les livrets des CD's, l'aspect visuel sur scène...) mais aussi indirectes (interviews, chroniques des réalisations du groupe...) ou des actions complémentaires (courriers spécifiques aux Droits de l'Homme...) De plus, si la notoriété du groupe augmente, nous pouvons intervenir par nos actions à un niveau plus officiel. Un haut organisme officiel a récemment réalisé que le concept de RAKSHA MANCHAM est très intéressant dans le domaine de l'information des gens sur des situations et des faits cachés. Bien sûr, RAKSHA MANCHAM n'est que l'aspect public et créatif de notre lutte en faveur des Droits de l'Homme. Nous nous investissons aussi dans certaines organisations spécifiques, mentionnées dans nos booklets

(Survival International, en faveur des peuples tribaux maltraités, International Work Group for Indigenous Affairs, International Commission for the Rights of Ethnic Minorities and Aboriginal People, Tibetan Youth Congress...), ou individuellement (je suis régulièrement invité en tant qu'expert sur le Tibet aux sessions inter-parlementaires de la Commission sur le Tibet en Belgique, j'ai écrit plusieurs articles sur la situation au Tibet, envoyé un rapport à la Commission des Droits de l'Homme aux Nations Unies à Genève, et je suis également responsable de la Commission Tibétaine et de la "Jhumma People of Chittagong Hills Tracts Commission" à la Commission Internationale des Droits des Minorités Ethniques et Peuples Aborigènes). Comme vous le voyez, le respect des Droits de l'Homme est donc bien notre principal centre d'intérêt.

Peux-tu imaginer une société sans oppression ni violation des Droits de l'Homme ?

Il est certain que c'est très difficile d'imaginer une société sans violation des Droits de l'Homme. Mais il est plus aisé de concevoir un Monde sans oppression. On peut admettre que dans nos pays occidentaux le niveau d'oppression est très bas. Mais il est terriblement élevé au Tibet, dans les Chittagong Hills Tracts, au Kurdistan... Le sentiment d'oppression est un point, celui de violation des Droits de l'Homme en est un autre... Là aussi, il est impossible d'atteindre une situation parfaite. Mais on peut ressentir des améliorations significatives. Certaines violations ne sont pas acceptables du tout. J'estime que la torture ne peut être tolérée. Il s'agit donc d'interdire tout recours à la torture.

Quel est l'espoir pour le peuple Tibétain de voir un jour un Tibet libre et indépendant ?

Cet espoir est très fort pour tous : pour la population résidente, pour les Tibétains réfugiés dans d'autres pays, pour le Tibetan Youth Congress et pour RAKSHA MANCHAM. Mais ce n'est pas suffisant d'espérer quelque chose... Il nous faut nous battre pour cela chaque jour. Je pense que l'issue la plus réaliste est qu'il y ait des problèmes tellement importants en Chine que les Chinois vont abandonner le Tibet. Notre pression est déjà très forte pour améliorer les conditions de vie de la population tibétaine, pour cesser les violations dramatiques des Droits de l'Hommes. A l'avenir, il sera également important de garantir le respect de l'autonomie du peuple tibétain.

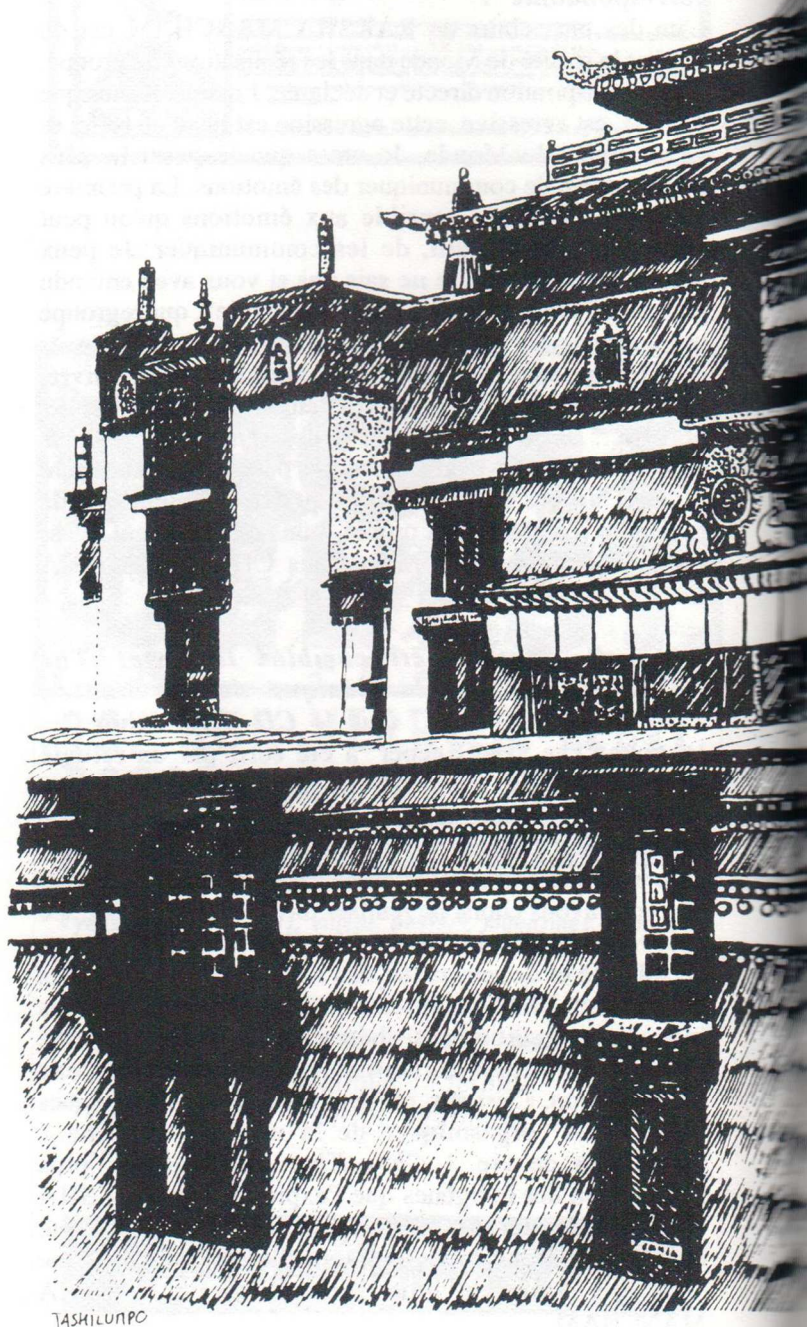
Comment comptes-tu rallier davantage de gens à ta cause (il n'y a pas beaucoup de paroles dans les morceaux de RAKSHA MANCHAM...) ?

Je crois qu'avant tout il s'agit d'informer les gens le plus possible. Pour cela, nous utilisons différents moyens : en plus des informations indiquées sur les booklets, nous envoyons des centaines de courriers à travers le monde, nous répondons aux interviews... Je ne pense pas que les textes soient tellement importants. Bien que certains le soient : "Tchin-Tabaraden (The Valley of the Beautiful Girls)", "The Prisoner (Geshe Lobsang Wangchuk)", "The Last Day of Khay Wangdi", "Chu-Shi Khang-Druk", "Deir Yasin - The Rape of Palestine (Fight)", "Fight", "The Undying Flame"... Nous ne sommes pas autant attachés aux textes que d'autres groupes. Nous sommes plus libres de composer des atmosphères instrumentales ou des chants sans texte, nous ne voulons pas réaliser spécialement des "chansons".

Penses-tu que votre message puisse atteindre les gens grâce à la musique ?

Je suis sûr que c'est possible. Les réactions que l'on rencontre le prouvent clairement. Dans les chroniques, on peut souvent lire des commentaires du style "les morceaux provoquent une sensation de gêne réprimée ou de révolte étouffée".

As-tu des relations avec des gens de cette scène qui écoutent des groupes des labels Musica Maxima Magnetica, Cold Meat Industry, World Serpent... ?



TASHILUNPO

Je ne vois pas trop quel est le point commun entre ces différents labels. Nous pouvons être rapprochés de VASILISK par exemple, chez Musica Maxima Magnetica, mais nous sommes très différents de NOCTURNAL EMISSIONS, ORDO EQUITUM SOLIS, SYLLYK, CRANIOCLAST, SLEEP CHAMBER ou ZONE. On nous compare souvent avec MEMORANDUM de chez Cold Meat Industry, mais lorsque l'on voit l'usage qui y est fait du sampling et de la programmation, nous sommes bien différents des autres groupes, qui sonnent plus industriels.

C'est plus clair encore avec World Serpent, un label qui est basé autour de groupes d'extrême droite tels que DEATH IN JUNE, SOL INVICTUS, CURRENT 93 et leurs projets respectifs. Nous n'avons aucun lien commun avec ce genre d'idées. D'un point de vue plus personnel, j'ai eu des contacts directs avec MEMORANDUM, ZONE, SLEEP CHAMBER, SYLLYK, NOCTURNAL EMISSIONS. Mais j'ai davantage de contacts avec des gens dont je me sens plus proches, tels que SPK, C CAT TRANCE, NOT DROWNING WAVING, LUSTMORD... Cependant, je ne pense pas que nous constituons une scène. RAKSHA MANCHAM a sa propre scène. Je ne crois pas qu'il y ait d'autres groupes proches de notre démarche. Peut-être MUSLIMGAUZE, mais à un degré moins politique et humanitaire.

RAKSHA MANCHAM travaille beaucoup avec des rythmes. Peux-tu nous expliquer quelle est la relation entre les êtres humains et leurs rythmes dans un contexte historique (par exemple les différentes cultures et leurs rythmes) ?

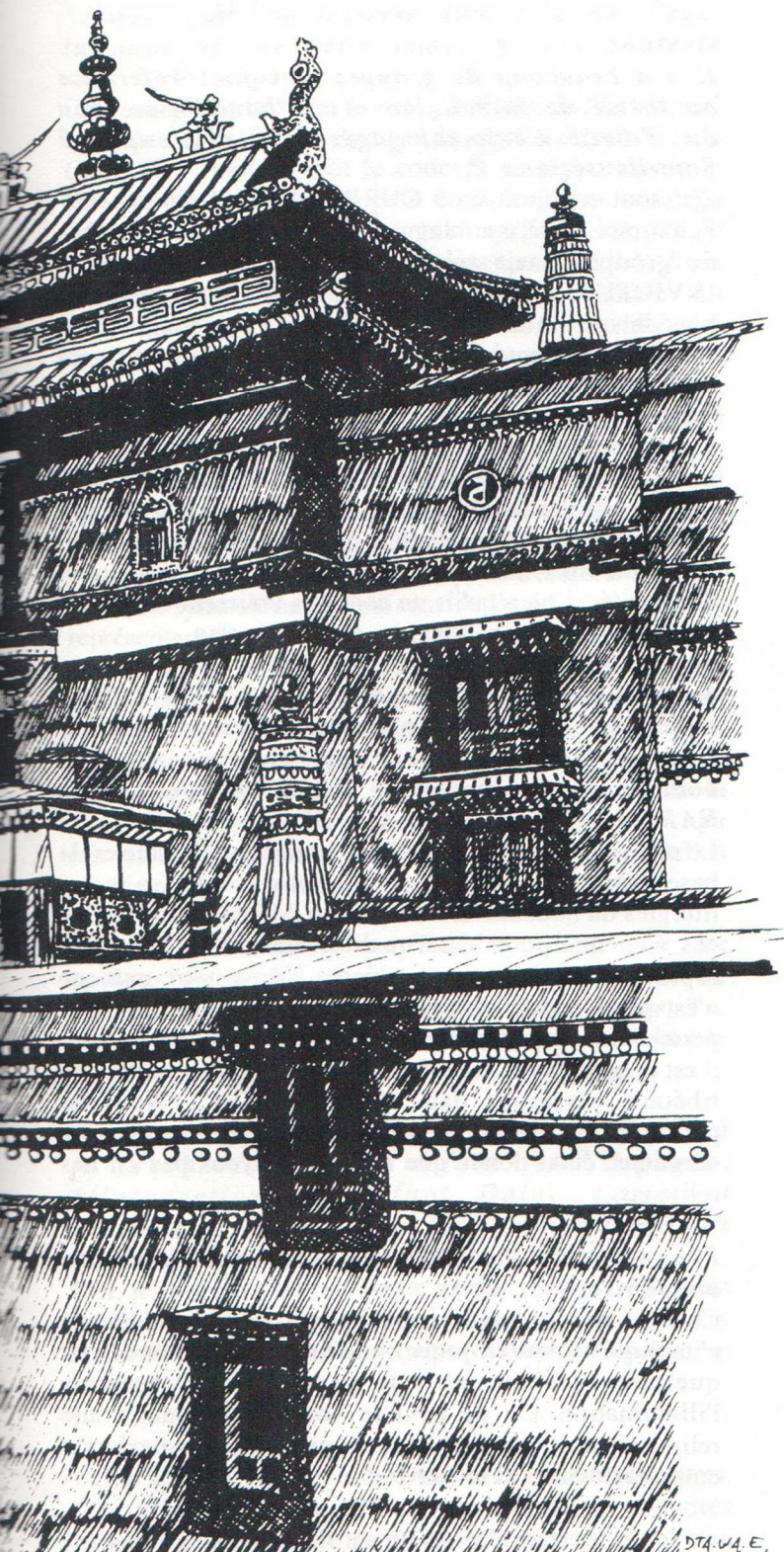
C'est vraiment intéressant, car notre corps travaille avec des rythmes : les battements du cœur... Il y a donc des rythmes naturels. Si l'on analyse la musique des différentes cultures, il y a certaines similitudes : les Américains, les Africains de l'Afrique Centrale, les Mélanésiens... Leurs rythmes sont vraiment différents de l'ordinaire "tchac-boum" que nous subissons dans notre vie quotidienne. Le mode binaire a été introduit récemment en Europe de l'Ouest, par exemple la valse... Toutes ces structures binaires peuvent être définies comme non-naturelles. Enfin, les percussions ont toujours été un lien privilégié entre les hommes et le sacré.

RAKSHA MANCHAM utilise beaucoup d'instruments et d'éléments musicaux du Tibet. Peux-tu nous expliquer plus exactement leurs influences ?

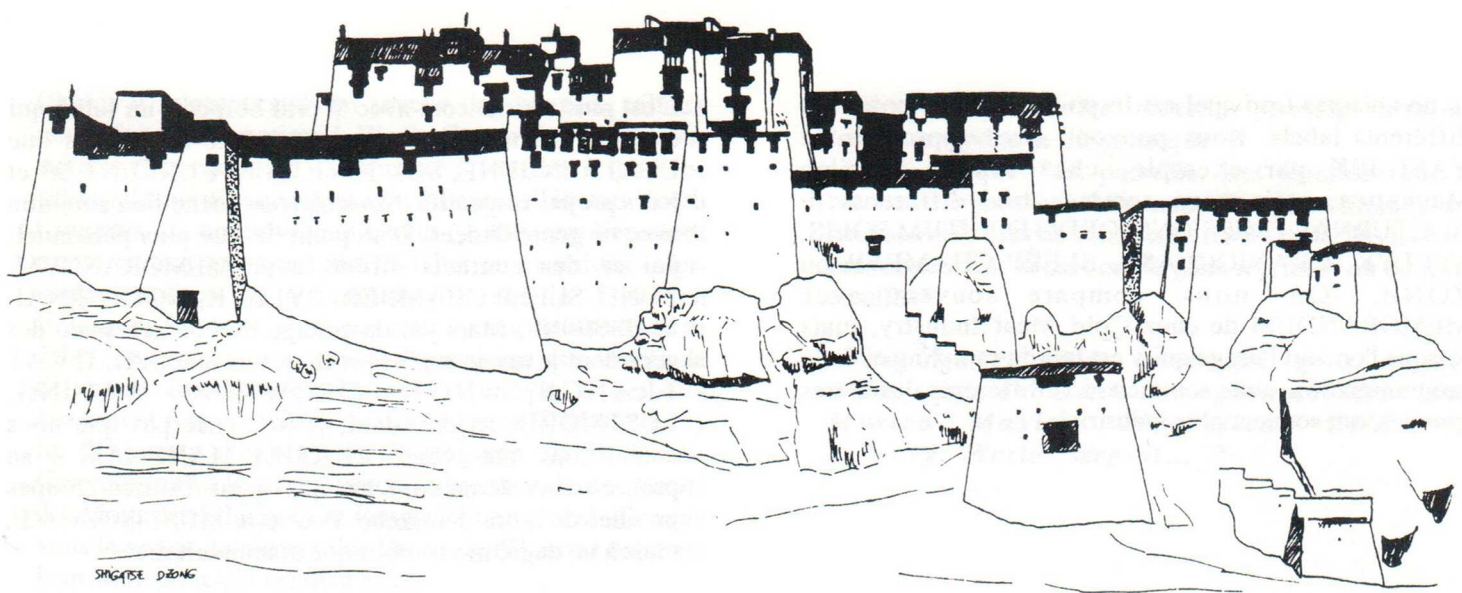
En fait, nous utilisons aussi bien des instruments du Tibet que d'autres parties du Monde. Il en est de même pour les éléments musicaux. En général, nous aimerions attirer l'attention sur cette partie du background culturel mondial. Aujourd'hui, on peut faire n'importe quel son avec un sampler, mais tous les groupes qui utilisent des samplers se ressemblent. Il y a un grand risque, qui est de perdre l'extraordinaire diversité avec laquelle les hommes ont pu s'exprimer à travers l'histoire. Nous oublions chaque jour des aspects de notre culture. Aujourd'hui, les Papous écoutent Michaël Jackson et oublient leur belle culture... Il en est de même avec les instruments : dans les siècles passés, en Europe, on peut recenser des douzaines d'instruments différents. Aujourd'hui, il est vraiment difficile de trouver une cythare ou quelque chose dans le genre. Les instruments traditionnels populaires étaient fréquents à cette époque. Ils ont presque disparu. Il y a effectivement quelque chose de spécial pour le Tibet. J'ai commencé à étudier la culture tibétaine il y a vingt ans - j'en avais 6 ou 7 à l'époque !!! Depuis, j'ai toujours l'impression de redécouvrir quelque chose de caché au fond de moi-même. Et depuis 15 ans, cette formidable civilisation est maltraitée et totalement détruite. Il nous faut la sauver, pour le bien-être de toute l'Humanité.

Combien de fois as-tu déjà été au Tibet ?

Trois fois. La première, c'était en juillet 1989, compléter ma thèse sur la mémoire de l'architecture tibétaine à Ladak (Tibet Occidental). La seconde fois, c'était en février 1992



DTA W.A.E.
the dark Klänge



lorsque Astarte et moi avons visité les communautés tibétaines au Népal. La troisième fois, ce fut en juillet 92, lorsque je suis retourné à Ladak à l'occasion d'un grand festival à Hemis Gompa, qui a lieu tous les 12 ans. Ce fut seulement la deuxième fois que les étrangers étaient autorisés à y assister. Je n'ai jamais été au Tibet Central... Je pense que j'y aurais été tué par les Chinois.

Est-ce que Chös Khor est aussi le résultat d'un voyage dans cette région ?

C'est bien dans ce contexte que nous avons réalisé cet album. *Chös Khor* peut être traduit par "Le Cercle Sacré", "L'Enceinte Sacrée" ou "L'Enclave Sacrée". Cela symbolise notre vision du Monde, mais cela désigne également des endroits sacrés dans l'ouest du Tibet. Trois d'entre eux existent toujours : *Alchi Chös Khor* à Ladak (je l'ai visité deux fois), *Tabo Chös Khor* à Spiti et *Thöling Chös Khor* à Guge. Ils ont été édifiés par le célèbre Rinchen Zangpo au X^e siècle. Ces temples ont un aspect extérieur très simple mais cachent une multitude de fresques à l'intérieur. Celles-ci ont été peintes avec des peintures végétales et minérales et la plupart d'entre elles représentent *Kyilkhor* (*Skt. Mandala*), des représentations géométriques et symboliques de l'Univers et du Monde. *Alchi Chös Khor* est certainement le plus bel endroit de la Terre. Là-bas, les hommes ont vraiment atteint le Sacré... Cette visite a été la partie la plus intéressante de notre voyage, bien que nous y soyons allés pour célébrer l'anniversaire du Dalai Lama et pour le grand festival de Hemis.

Quelles sont les difficultés que l'on rencontre pour se rendre au Tibet, vu le contrôle qu'y exerce la Chine ?

Bien sûr, c'est totalement fou d'aller, aujourd'hui, au Tibet, sauf si on est bien informé de la situation du pays, et si on parle correctement la langue tibétaine. D'abord, un tas de choses y ont été détruites par les Chinois. De plus, on y paye tout très cher pour une qualité minable, et en fin de compte, tout l'argent revient à la Chine. D'autre part encore, on ne peut pas rencontrer et parler avec les Tibétains, car, s'ils disent la vérité sur la situation de leur pays, ils se retrouvent en prison. Et enfin, les Chinois contrôlent tout et tout le monde. Chaque fois que je répète aux réfugiés tibétains que je ne veux pas aller au Tibet car je ne veux pas donner mon argent aux Chinois, ils me félicitent.

Il y a beaucoup de groupes qui font référence au thème de la religion et du bouddhisme (ou du Tibet). Comment juges-tu ces groupes ? Sont-ils sérieux ?

Qui sont ces groupes ? CURRENT 93 ?! Vraiment ?! Selon moi, c'est une blague ! Ils sont tellement proches de groupes nazis tels DEATH IN JUNE ou SOL INVICTUS... Ce n'est pas possible de se prétendre bouddhiste - motivé par l'amour et la compassion - et soutenir le nazisme. Il y a une opposition totale entre ces deux pensées. En ce qui concerne les autres groupes du "cercle" World Serpent, je les ai tous écoutés, mais je n'en trouve aucun qui corresponde à la description que tu en as faite. Je connais PROJECT PITCHFORK et AURORA, mais je n'ai jamais remarqué qu'ils faisaient référence aux critères mentionnés. Parfois, PSYCHIC TV plaide en faveur du Tibet, mais leur attitude manque de cohérence et d'intégrité, si bien qu'ils ne sont pas vraiment crédibles. Pour moi, ils ne sont donc pas sérieux du tout.

Sur Phyidar, tout comme sur le dernier CD, il y a, sur différents morceaux, des chants de moines. Quelle est leur signification dans le bouddhisme, et comment les utilisez-vous dans RAKSHA MANCHAM ?

Le rôle de ces chants de moines dans le bouddhisme est la base-même des cérémonies religieuses - ce sont les liturgies du bouddhisme. RAKSHA MANCHAM utilise ces éléments pour leurs qualités "musicales" et leurs aspects atmosphériques, ambiants ; mais notre musique n'est pas religieuse ou cérémoniale, bien que certaines personnes y ressentent un aspect rituel. Quoiqu'il en soit, il est certain que mon profond intérêt pour le bouddhisme tibétain m'a guidé dans cette direction... Nous ne pourrions pas utiliser des chants religieux islamiques ou chrétiens, étant donné que nous ne croyons pas en ces religions.

Peux-tu nous expliquer les traits principaux du bouddhisme ?

Ce n'est pas vraiment une religion, car le bouddhisme n'implique aucune croyance ou aucun dogme, mais définit quelques techniques qui permettent d'atteindre l'illumination. On ne peut le considérer comme une religion que si on définit une religion comme une relation entre les hommes et le sacré.

DTAM E.
the dark Khampa

Le point principal est que le monde (l'univers) change tout le temps - chaque seconde, le monde n'est plus le même qu'à la seconde précédente. C'est l'intemporalité.

En même temps, nous, les humains, nous sommes profondément attachés à certaines choses... qui disparaîtront un jour. La vie est ainsi faite de souffrances, et celles-ci viennent du fait que les choses que nous aimons disparaissent. Lorsque nous perdons une personne proche, on souffre beaucoup. La principale raison de cette souffrance, c'est le désir, l'attachement. Il y a une loi de cause à effet - le Karma - dans laquelle l'action motivée par le désir est le principal élément de nos vies. Donc, si on veut supprimer ces souffrances, il s'agit d'abandonner ce désir.

Dans le bouddhisme, il y a six "chambres" où peuvent se trouver les êtres humains et douze "étapes" que l'on traverse durant la vie. Peux-tu nous décrire cette image et son contexte avec Chös Khor ?

Cette image est la *Sidpa Khorlo*, la "Roue de l'Existence" ou "Roue de la Vie". Il n'y a pas de relation directe avec le *Chös Khor*, malgré tout le concept en rapport avec le bouddhisme tibétain. On peut considérer que la *Sidpa Khorlo* inclut le *Chös Khor*, bien qu'il n'y ait pas de relation formelle entre ces deux concepts. Le *Chös Khor* est strictement en rapport avec le monde des humains. La *Sidpa Khorlo* est une roue qui comprend tous les mondes dans lesquels l'incarnation est possible : ça veut dire les six mondes que tu as mentionnés, le monde des humains, le monde des animaux, le monde des fantômes (*Preta*), le monde des divinités, le monde des titans, et enfin celui de l'enfer. La *Sidpa Khorlo* est une figure très complexe dont l'explication risque de prendre trois pages entières. Je n'en donnerai donc que quelques détails sur la base du concept.

Au centre du cercle, il y a un petit cercle avec trois animaux symbolisant les poisons de l'existence : un porc représentant l'ignorance, un serpent qui symbolise la haine et un coq pour la jalousie. Chacun des stades de la "Roue de l'Existence" est justifié par une combinaison de ces trois niveaux. Le cercle extérieur montre douze étapes différentes, chacune étant la cause de la suivante, de la naissance jusqu'à la mort. Il y a un point commun entre la *Sidpa Khorlo* et le *Chös Khor*, c'est le terme *Khor*, qui fait référence au cercle. Ceci explique la relation que l'on peut faire entre ces deux éléments.

Dans le cristianisme ou l'islam, on trouve les notions de péché et de punition céleste ou de "l'Eglise". Qu'en est-il dans le bouddhisme ?

Cela n'existe pas. Il n'y a aucune notion de péché dans le bouddhisme. Ni de punition.

Connais-tu l'histoire de ces moines tibétains à la recherche d'un enfant en Espagne, réincarnation du défunt Dalai Lama et présentant exactement les caractéristiques qu'ils recherchaient ?

Oui, je connais l'histoire de ce garçon, Lama Osel. Il est la réincarnation du Lama décédé (non pas Dalai Lama, car il n'existe qu'un seul Dalai Lama - *Gyalwa Rinpoche* en langage tibétain).

Que signifie la réincarnation pour toi ?

Selon moins, nous sommes tous des (ré-)incarnations. Moi-même, j'ai eu d'étranges et impressionnantes expériences à propos de ma précédente incarnation. Si bien que je n'ai aucun doute sur ma propre incarnation. Je n'ai

d'ailleurs aucune raison de douter non plus que tous les autres êtres humains sont également réincarnés, même s'ils ne perçoivent pas d'informations sur leurs incarnations passées. Lorsque l'on est conscient du processus de l'incarnation, cela a une grande influence sur la vie, et cela influence profondément la conception de la vie en général... Il y a des implications dans toute l'existence.

Sommes-nous tous influencés par notre ou nos vie(s) antérieures ?

Si l'on comprend le "système" de la ré-incarnation, il faut admettre que, tous, nous sommes influencés par nos vies passées (qui elles-mêmes ont été influencées par les précédentes, etc.) Dans le bouddhisme tibétain, l'incarnation présente est déterminée par celle qui la précédait, la façon d'agir dans cette vie, les faits relatifs à l'existence...

Médites-tu ?

Oui. Mais je ne peux pas donner d'exemple de méditation, car je considère que le bouddhisme tibétain est une recherche individuelle et personnelle. Je préfère donc ne pas donner de formule et ne veux pas donner une approche superficielle du bouddhisme tibétain. Une formule pourrait conduire à un bouddhisme de "consommation rapide". Ce n'est pas le cas. Je peux juste dire que beaucoup de personnes pensent être aidés en se concentrant sur une flamme de bougie ou un feu.

Comment faut-il comprendre et imaginer les différents niveaux mentaux du bouddhisme ?

Je ne crois pas que l'on puisse parler de "niveaux". L'évolution de l'esprit n'est pas sujette à des niveaux, mais progresse lentement, progressivement, pas à pas, si bien que l'on ne peut pas dire qu'une personne est à tel ou tel niveau et une autre personne à un autre. Deuxièmement, selon la conception bouddhiste, il n'y pas qu'un seul moyen pour atteindre un point. Le bouddhisme donne une, parfois plusieurs méthodes, différentes voies qui mènent à un point, mais le bouddhisme n'est pas la seule approche. Dans ce contexte, il est difficile de parler de niveaux d'un point de vue hiérarchique.

FROM LAUGHTER TO TEARS

"principles of seduction"

MUSIC ABOUT: LOVE, INDIFFERENCE, THE
SENSE OF LIFE, ALCHEMY OF DARKNESS
AND LIGHT

melancholic electro-wave from a German/French
cooperation

a SOUNDS OF DELIGHT product S.O.D. 010

distributed by SPV Best.-Nr. 084-23602

SOUNDS OF DELIGHT, Postfach 2114

D-33251 Gütersloh, Tel. 05241-36404

Fax 05241-36619

Les êtres humains peuvent-ils atteindre l'illumination de Buddha ?

Dans le bouddhisme tibétain, en considération de l'existence entière, les êtres humains sont en général au plus haut point dans le cycle de la (ré-)incarnation. Leur niveau de connaissance et de conscience fait qu'ils ont la meilleure position pour atteindre la libération définitive. A ce moment, il n'y a pas de différence entre les moines et les gens "normaux". Les moines ont choisi un mode de vie qu'ils croient plus efficace pour atteindre cette libération. Etre un moine dans les pays bouddhistes, cela ne signifie pas que l'on compte le rester toute sa vie, cela peut n'être qu'une attitude temporaire.

J'ai entendu dire que lorsque des Dalai Lama rencontrent d'autres moines et qu'ils prient, ils prient souvent pour la Chine. Peux-tu nous éclairer à ce sujet ?

Il m'est très difficile de décrire un point de vue qui n'est pas le mien. Il s'agit de bien faire attention lorsque l'on utilise le terme "prêtre" ou le verbe "prier" à propos de cela. Il est vrai que l'on mélange souvent le mot "prêtre" avec une réalité existante du christianisme. Le problème est que, dans le bouddhisme tibétain, la réalité est différente, mais le mot utilisé est "prêtre" car il n'existe pas de mot exact pour cela dans notre vocabulaire. On a souvent des problèmes de ce genre : définir différentes réalités par un seul mot à cause d'un manque de vocabulaire. Un bon exemple : on parle souvent des moines tibétains, alors qu'ils ne sont pas moines du tout dans le sens européen du terme. Il semble que même les Tibétains n'ont pas de mot pour définir cette réalité : ils considèrent différentes personnes "religieuses" : *Trapa, Lama, Geshe, Tulku, Rinpoche, Genyen...* Le même problème apparaît pour les "monastères" : le terme usité est *Gompa*, qui se traduit par "un endroit éloigné approprié à la méditation".

Quoiqu'il en soit, je pense que le bouddhisme n'est pas utilisé pour prier pour la Chine. L'incarnation dépend de la manière dont on agit dans la vie présente. On peut proposer à quelqu'un d'agir dans un autre sens, mais s'il n'y a pas de communication entre cette personne et soi, il ne peut y avoir de conseil.

Jusque quand existera RAKSHA MANCHAM ?

C'est dur à dire. D'un côté, je pourrais dire que RAKSHA MANCHAM existera pour toujours. Mais d'un autre côté, RAKSHA MANCHAM cessera ses activités dès que la situation des minorités ethniques et populations autochtones menacées se sera vraiment améliorée.

Int. Tobias

Discographie

Paru sur le label Kangyur Recordings/Dark Tapes :

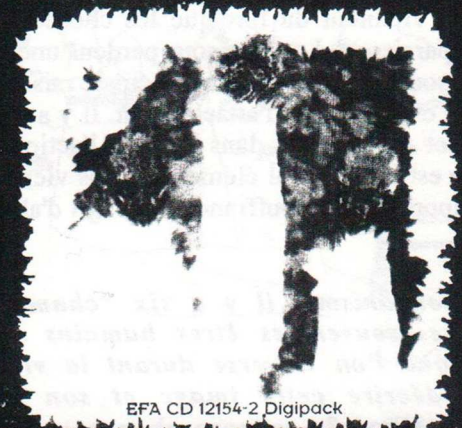
The Dance of the Judgement of the Dead	MLP
The Way of Dead Indians	Cassette
Far from the Eyes of the World	LP
The Last Day of Khay Wangdi	Coffret
Ten-Dzong Ma-Mi (The Faith's Fortress Fighters)	LP

Paru sur le label Musica Maxima Magnetica :

Phyidar	CD
Chös Khor	CD
Ghazels - à venir -	CD
sBal-Yul (The Hidden Land) - à venir -	CD

N.B. Chacun de ces "objets" existe en version "normale" ainsi qu'en coffret ou version différente, limité et numéroté, accompagné de divers posters, livrets, photos, illustrations, dessins...

ENGELSTRAUB
Johis Fatuus: Irrlichter



EFA CD 12154-2_Digipack

"Oft fand ich mein entschwindendes Glück
in einem nächtlichen Gesicht,
doch ließ mich hoffnungslos zurück
ein wahrer Traum im Tageslicht."

Released and marketed by

APOLLON

Distributed by
SEMANTIC
17, Rue Gambetta
54000 Nancy
Tel. : 83 37 10 73
Fax: 83 37 10 65

DISQUES CD K7
ACHAT-VENTE

L'occase de l'oncle Tom



STRASBOURG
22 Bis rue des Frères
tél. 88 37 33 60

MULHOUSE
13 passage du Théâtre
tél. 89 45 14 74

NOISING THERAPY

CHANDEEN

DIE FORM

**NEUTRAL
PROJECT**

**ORANGE
SECTOR**

**SCHNITT
ACHT**

DDAA

RAKSHA MANCHAM

SUICIDE COMMANDO



INFOS - CONCERTS - CHRONIQUES DISQUES ET DEMOS - NEWS - CONCOURS

NOISING THERAPY n°9 - Eté 94

20 FF - 6 DM - 6 FS - 120 FB